



LA BRETAGNE

Du 03 au 15 août 1997

Texte et photos de Madeleine et Christophe Jung



La Bretagne nous fait rêver depuis pas mal de temps. Mais les 1000 km qui la séparent de notre Alsace natale nous demandent un laps de congés suffisant afin de nous permettre d'en faire le tour d'horizon en un seul déplacement. En quinze jour cela nous semble possible, en ne parcourant que l'essentiel. Du Mont St- Michel (Normandie) en longeant la côte via St-Malo, Roscoff, Brest, Quimper, Vannes et Nantes nous pensons englober la totalité de cette région.

Les valises pleines à craquer, notre brave Guzzi Calif se sent d'attaque pour abattre les 4 000 km au programme. La pluie et le brouillard nous accompagnent en ce premier jour d'août durant

tout le trajet Strasbourg - Fougères. Pour la première semaine sur la cote nord, nous avons choisi de loger dans des chambres d'hôtes réservées à l'avance. Pour la seconde, sur les cotes du sud, ce sera au jour le jour. Après avoir traversé la France d'Est en Ouest, 898 km parcourus en 10h, Fougères nous accueille sous le soleil. Le temps de soulager la Guzzi (dépôt des valises à l'hôtel) et de nous rafraîchir un peu, nous voilà repartis à la découverte de cette ville fortifiée, agréable et fleurie. Un magnifique château féodal se dresse dans l'enceinte de ces fortifications. Le lendemain nous faisons une petite impasse en empiétant en Normandie, pour nous laisser enchanter par le Mont St Michel. De loin la silhouette se dessine dans la brume matinale. Puis nous entrons dans le village, commerces et foules... Au fur et à mesure de notre ascension vers l'abbaye, l'impressionnante architecture de cet édifice se distingue de plus en plus sur fond de ciel bleu. L'origine de l'abbaye remonte au début du 8^e siècle. Puis s'y succèdent jusqu'au 16^e siècle une abbaye carolingienne, romane puis gothique. Après un période de décadence, elle devient prison en 1811. Par l'originalité de son site, la beauté de son architecture et la richesse de son histoire, le Mont St Michel est le site le plus visité en France.

L'empreinte Celte et l'Armor : ce sont les Celtes qui ont donné à la Bretagne son nom d'Armorique, are mor ica : "le pays qui longe la mer". Organisés en tribus, ils forment cinq peuples distincts qui laisseront parfois leur nom aux villes d'aujourd'hui. Les Redonnes au nord-est (Rennes), les Namnètes au sud (Nantes), les Vénètes (Vannes) dans l'actuel Morbihan, les Coriosolites dans les Côtes d'Armor et les Osimes dans le Finistère. Le sacré imprègne leur vie : les druides sont à la fois prêtres, poètes, savants et philosophes... Cette riche civilisation celtique originaire de l'Europe centrale a profondément imprégné l'histoire des bretons, mais aussi leurs coutumes, leur langue, leurs légendes, leur culture et même leur rituel chrétien. Il existe aujourd'hui plus de 250 cercles celtiques que remettent à l'honneur danses, musiques et costumes. Les broderies reprennent des motifs celtes. Des objets inspirés par leurs bijoux et leurs ornements, comme le célèbre triskell, une croix tournante à trois branches symbolisant la terre, le feu et l'eau, sont portés à des milliers d'exemplaires... Aujourd'hui encore la toponymie bretonne porte la marque celtique : plou (paroisse, en breton) qui sert de préfixe à tant de noms de village est un mot authentiquement celtique, de même que lann (monastère), ker (village, maison), gui (bourg), tro (vallée), goat (bois) ou loc (ermitage)...



Le Mont Dol avec son moulin, sa petite chapelle, sa grande statue de la Vierge et l'Enfant domine la charmante localité de Dol de Bretagne. Non loin de là se dresse le dolmen du Champ Dolent géant par sa taille (9 m de haut + 5 m enfouis sous la terre). Cancale est surtout connue pour ses huîtres. A marée basse, les parcs à huîtres s'étendent à perte de vue. Escale à la pointe de Grouin où nous partageons notre casse-croûte avec les goélands. Petits arrangements : ils nous acceptent sur leur rocher en contrepartie de quelques bouts de pain et de fromage... Tout le monde en a pour son compte ! La mer est d'un bleu turquoise très pur mais l'horizon n'est pas net et le ciel bien voilé. Nous apprécions néanmoins de flâner sur cette avancée rocheuse qui domine la mer de 40 m. En longeant le littoral nous roulons vers St Malo. Cette ville vit naître François René de Châteaubriant en 1765 et abrite sa sépulture sur le Grand Bé face à la mer et au vent. La ville intra-muros renfermant des bâtisses du 15 et 17^e siècles, Surcouf et Cartier les héros malouins, St Servan et la Tour Solidor (d'architecture militaire du 14^e siècle), Paramé et enfin le barrage marémoteur de la Rance sont autant de haltes que d'instructions. Mais déjà la nuit tombe, nous rejoignons notre premier nid de vacances près de Val André. Nous sommes accueillis autour d'un verre de cidre, par un couple très serviable et fier de nous faire découvrir les coins méconnus de leur région. Sur les conseils de nos logeurs, nous retournons ce matin sur Dinan, ville qui mérite le détour. Derrière ces remparts se cachent d'anciennes maisons à encorbellement, de petites ruelles pavées, le jardin des Anglais et la promenade de la Duchesse Anne. Elle offre une superbe vue sur les viaducs qui enjambent la Rance. Tout en contradiction, Dinard compte de vastes domaines, de richissimes villas surplombant la mer du haut des rochers. Chaque coin est si particulier qu'il mérite qu'on l'apprécie différemment. Déjà se profile au loin l'imposante forteresse du fort La Latte. La moto est contrainte à stationner sur le parking, tandis que nous nous engageons sur le sentier qui mène au fort. Celui-ci est relié à la terre ferme par des ponts-levis enjambant deux crevasses. Il est parvenu à l'époque contemporaine sans modifications considérables par



rappor à son état d'origine (13 et 14^e siècles). Après la visite de ces lieux, nous poursuivons notre chemin vers le cap Fréhel (idem pour la moto). Un tapis d'ajoncs et de bruyères jaunes et violets colore la lande qui précède les falaises rouges et abruptes de ce cap. Nous en faisons le tour et admirons les belles vues qui s'offrent à nos yeux. Longeant toujours la cote d'émeraude jusqu'à Erquy, nous assistons à un magnifique coucher de soleil sur la mer. Le lendemain, passage à St-Brieuc à l'encontre de la cathédrale fortifiée d'architecture militaire. Nous continuons vers Paimpol en passant par les ruines de l'abbaye de Beauport. En face de la pointe de l'Arcouest nous distinguons les contours de l'île de Bréhat (très prisée par les touristes). Suite du parcours, Tréguier où nous visitons la cathédrale de

St Tégual et son cloître. Nous arrivons en fin de journée à Ploumanach. Sur un rocher baigné par la mer à marée haute, s'élève l'oratoire dédié à St Guirec. Un îlot plus loin supporte le château de Costaères. Au petit matin, nous partons sur le sentier des douaniers entre Ploumanach et Perros Guirrec à la découverte de la cote de granit rose. Un seul mot : merveilleux ! Nous croisons certains rochers très érodés dont la forme évoque un objet tel que la "bouteille", la "bascule" ou encore le "dé" et le "tas de crêpes" à Trégastel. L'arrivée à Morlaix se fait sous l'orage. Un viaduc domine la ville, célèbre pour ses maisons à lanterne, dont celle prétendue de la Duchesse Anne (la souveraine mythique de tous les Bretons).

L'Argoat ou Bretagne intérieure révèle un charme simple, propice à la rêverie et au mystère. Ce matin là, la brume persiste jusqu'après 11 h. Nous pénétrons dans le pays des légendes : Merlin l'enchanteur et la fée Viviane, Christian et Iseult... Les Monts d'Arée dévoilent la forêt de Huelgoat où lacs, eaux vives et chaos de rochers forment un endroit surnaturel ! Nous nous risquons sur les crêtes du Roc Trévél avant d'arriver aux portes du "Paradis". Les enclos paroissiaux sont des ensembles monumentaux très typiques des bourgs bretons édifiés à l'époque de la renaissance jusqu'au 17^e siècle. Ils regroupent l'église très ornée de style baroque, le calvaire rapportant des scènes de la passion, l'ossuaire et une porte triomphale. Une fois l'an ces lieux religieux revivent par la tradition ancestrale des grands « Pardons ». Nous avons *pèlerinés* à Sizun, Guimillau, Lampol Guimillau, St Thégonnec et au Folgoet qui comptent parmi les plus beaux. Epuisés, nous rejoignons Roscoff où nous sombrons dans le lit d'une chambre d'hôte. Au Pen Ar Bed (Finistère), la langue bretonne, dont les origines sont celte et peut-être une petite partie gauloise, est encore très pratiquée. Nous déchiffrons déjà les noms des localités bretonnes indiquées sur les panneaux. Mais ici double difficulté : double taille des panneaux et double tour de rond point afin d'avoir le temps de tout lire, le nom en français et en breton. Flânerie dans les rues de Roscoff, à l'entrée de la ville nous découvrons le jardin des plantes exotiques. De là, nous apercevons la gare des ferries. Comme des enfants, nous restons en admiration devant ces bâtisses flottantes. Un magnifique coucher de soleil enterre cette journée mémorable.





La visite de Brest se résume au tour de la ville avec vue sur l'arsenal, la rade et le château. Bouclé en deux heures ! La pointe St Mathieu nous a conquise depuis les deux récits que nous avons lu dans Monde Moto. Splendeur d'un phare qui domine les ruines d'une abbaye perchée au bout de la pointe. Journée farniente aux alentours de St Mathieu. Achetées par douzaines, nous ne nous laissons pas des délicieuses galettes bretonnes. Nous plions bagages le lendemain de bonne heure et partons à la découverte de la presqu'île de Crozon. Le vent souffle sur la pointe de Penhir, de gros nuages noirs annoncent une journée plutôt froide. Mais qu'importe, la Bretagne doit être connue et vue dans tous ses états ! Les vagues frappent violemment les rochers éparpillés au large de cette pointe appelée couramment le "Tas de

Pois". Les goélands volent bas, notre imagination nous situe dans un monde étrange et fantastique. Plus loin, la pointe des Espagnols se camoufle dans la brume. La pluie commence à tomber et finalement nous passons assez rapidement sur l'histoire spécifique de cette pointe très puissamment fortifiée. La lande de la pointe de Dinan nous rappelle vaguement celle du cap Fréhel. En longeant les falaises nous découvrons le "château" de Dinan, énorme masse rocheuse ressemblant à un château-fort ruiné attaché à la pointe par une arche naturelle. Mais en arrivant au Cap de la Chèvre, comme chassés par un grand coup de balai, tous les nuages disparaissent. Nous profitons de cette aubaine pour apprécier enfin à leur juste valeur les charmes de la presqu'île. En rentrant vers Châteaulin, nous stoppons au sommet du Mennez Hom où tous ces éléments se regroupent en un immense panorama. Locronan, petite ville pittoresque avec ses vieilles maisons de granit, sa belle place, un vieux puits, l'église et sa chapelle, ses ruelles étroites nous invitent dans ces anciens ateliers de tissage ou encore de verreries...



Le pneu arrière indique une usure très avancée, il faut rapidement penser à le remplacer. Au p'tit bonheur la chance, nous roulons vers Quimper espérant trouver dans un court délai un pneu disponible. Quel bol ! Premier rond point, premier revendeur, pneu non disponible mais il nous promet de le rentrer pour le lendemain 10 h. Nous en profitons pour visiter Quimper. En pénétrant dans la cathédrale, nous sommes frappés par la déviation du chœur par rapport à la nef. La gardienne de l'église nous conte les péripéties et les époques de construction de ce monument. Rien n'est plus enrichissant que d'écouter raconter une personne passionnée. Nous ressortons pour découvrir les vieux quartiers et les faïenceries. Retour à Quimper ce mercredi 13 août à 10 h. Le mécano très sympa prête sa caisse à outil à Christophe qui en peu de temps démonte le pot d'échappement et la roue. Changement de pneu et montage. Nous échangeons quelques mots à propos de motos et nous voilà repartis chaussé de neuf. En route maintenant pour les côtes de la Cornouaille. Premier arrêt, Pont l'Abbé, capitale du pays bigouden. Penmarch puis le phare d'Eckmühl.



Il se dresse à l'extrémité de la pointe de Penmarch. En haut de ses 300 marches, il offre un remarquable panorama. Les fameux rochers de St Guénolé ne faillissent pas à leur réputation. Les vagues qui s'y brisent en mille éclats scintillent tels des diamants sous le soleil. Dans un paysage de dunes nues et sauvages, le plus ancien calvaire de Bretagne et la chapelle N.D. de Tronoëns se dressent en bordure de la baie d'Audierne. De là, nous rejoignons directement la pointe du Raz en Plogoff. Parking obligatoire (20 F). Nous essayons de nous garer en dehors de la zone payante à deux km avant la pointe, mais voilà qu'une jolie contractuelle à bicyclette nous repère et nous demande gentiment de nous soumettre aux écrits... c'est à dire parking payant obligatoire. Au même moment un *jeune* homme de plus de 60 ans, ayant entendu nos propos, nous invite fièrement à garer notre moto sur sa propriété. Il nous indique "son" chemin à suivre pour parvenir au "bout du monde", en traversant l'immense parking, puis une place aménagée en centre commercial et enfin, l'immensité sauvage. Nous dépassons le sémaphore et la statue Notre Dame des Naufragés avant de contourner cette avancée déchiquetée suivant un sentier aménagé en avant des falaises. De là nous avons une vue saisissante sur le travail de la mer contre le roc. Un impressionnant parcours ! Au-delà du

phare de la Vieille, apparaît l'île de sein entourée de récifs. La passe du Raz est l'une des plus dangereuse d'Europe. Quelle n'est pas notre surprise en revenant reprendre la Guzzi. Elle avait trouvé quelques copines, le jardin s'est transformé en parking pour moto. Le sympathique monsieur a semble-t-il repéré d'autres motards "en détresse". Pour fêter cette aubaine, il

a même sorti sa belle Honda CM 125 pour l'astiquer ! Nous le remercions vivement et nous remettons en route. La baie des Trépassés et la pointe du Van, il n'y a ici aucun aménagement touristique. Le naturel de ce cap nous enchante, les points de vue y sont très étendus. La petite chapelle s'élevant à l'entrée de la pointe domine paisiblement la cote déchiquetée. Escale à la réserve du Cap Sizun puis à la pointe du Miller pour finir notre course à Douarnenez où des bateaux servent de musée maritime.



La tour de l'horloge de Concarneau, très caractéristique, garde la vieille ville close située sur un îlot. Nous visitons cette forteresse très animée où la circulation est interdite. Lorient, ville que nous connaissons pour sa base sous-marine, nous déçoit quelque peu. Déjà faut-il réserver pour participer à la visite et ce n'est qu'au départ de celle-ci que le guide nous annonce qu'il n'y a plus rien sur le site ! En 1 h de parcours, nous ne voyons que des bâtiments vides... Le reste, à nous de l'imaginer ! La région de Carnac est célèbre pour ses mégalithes qui ont précédés l'arrivée des celtes de 1000 à 3000 ans. Surtout impressionnants par leur nombre, menhirs mais aussi dolmens, allées couvertes et tumulus s'y côtoient. Ces édifices dressés entre 5000 et 2000 ans avant J.C. par les ancêtres des gaulois devaient avoir un sens symbolique : monuments religieux, chambres funéraires, frontières. A ce jour, personne n'a pu percer leur mystère.. Leur nombre renforce l'image mystique de la Bretagne. Nous faisons un détour par le charmant village de Kerascoët qui offre une palette de chaumières les unes plus belles que les autres. Les côtes de la presqu'île de Quiberon nous rappellent que nous avons viré sur la façade Atlantique. Des surfeurs ne se lassent pas d'affronter les vagues d'un océan déchaîné. Le temps se gâte de plus en plus. Nous terminons le tour de la presqu'île et rejoignons Auray en quête d'un hôtel. A Vannes, de belles vues se

développent à l'extrémité des remparts. De la promenade de la Garenne, perspective sur les vieux lavoirs (17° et 18° siècles) très typés. A l'arrière, les remparts renferment l'ancien quartier, les vieilles maisons sont regroupées autour de la cathédrale. Très symétriquement, le port s'étale le long de l'estuaire. Les estuaires d'Auray et de Vannes sont les deux plus importants du golfe du Morbihan. Nous découvrons aujourd'hui les marais salants de Guérande. Nous bénéficions d'une visite gratuite sur le site et celle d'un petit musée retraçant le fonctionnement d'un marais et la récolte du sel. Halte casse-croûte au Croisic et sous un ciel menaçant brève baignade à La Baule. Nous rejoignons St Nazaire et flânons près des chantiers navals, traversons le pont routier qui enjambe l'estuaire de la Loire et découvrons encore le musée de la marine. Nous atteignons Nantes, notre dernière étape. Le palais des ducs de Bretagne renferme l'histoire de ce qui fût un grand duché. Malheureusement aucun guide n'est de service ce vendredi 15 août. Nous avons néanmoins la possibilité de découvrir le musée d'art populaire régional ainsi que le musée de la marine installés tous les deux au sein de la forteresse. La nuit tombée, nous parcourons encore les longues rues de cette ville. Au centre, sous les feux des projecteurs, la cathédrale finement taillée dans la pierre blanche s'élance dans la pénombre.



Les côtes de la Bretagne nord sont restées sauvages par opposition aux larges bandes bétonnées du côté de La Baule (sud). Le bout du monde reste dans notre mémoire et fait planer un mystère autour de cette terre déchiquetée. Les forêts, les monts et les habitants font sans cesse revivre les innombrables légendes qui animent ce pays attachant. Ce voyage est en conclusion une invitation à revenir découvrir plus profondément l'Armorique qui a conquis notre cœur. Une bonne nuit de repos avant d'affronter les 900 km qui nous séparent du bercail. Le retour se fera en onze heures, sous un soleil écrasant... Enfin se dessine la silhouette de notre village sur fond de coucher de soleil.

FIN

